

Éditorial

Un numéro, deux dossiers

Le comité éditorial de la revue *Organisations & territoires* est heureux de vous présenter deux dossiers pour ce troisième numéro de 2024. Ces dossiers, soigneusement élaborés, soutiennent l'engagement de notre revue à promouvoir des recherches de qualité et à encourager des discussions enrichissantes sur des thèmes d'actualité :

1. *Travail : transformation et savoirs, du présent au futur*. La professeure associée à la retraite **Monique Lortie** de l'Université du Québec à Trois-Rivières et le professeur-chercheur **Cheikh Faye** de l'Université du Québec à Chicoutimi sont responsables de ce dossier.
2. *L'entrepreneuriat, l'Innovation et le Développement durable*, sous la responsabilité du professeur-chercheur **Félix Zogning** de l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke.

Rubrique *Espace libre*

Il est de plus en plus dans l'air du temps que les investisseurs ainsi que le grand public exigent que les entreprises soient plus transparentes, notamment concernant leurs impacts sur les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance. Dans leur article, **Isabelle Lemay et Daniel Tremblay** se posent la question suivante : *La profession comptable devrait-elle s'associer à la divulgation d'informations financières liées à la durabilité?* Pour tenter d'y répondre, les auteurs font une analyse critique de la normalisation sous la gouverne de la profession comptable, plus particulièrement des deux premières normes en lien avec la durabilité, publiées en juin 2023 par l'*International Sustainability Standards Board* (ISSB). Bien que les auteurs considèrent l'adoption de ces nouvelles normes comme une avancée prometteuse, il reste encore de nombreux défis à relever, notamment en ce qui concerne le manque d'objectivité et le degré de spéculation des informations financières publiées, qui s'appuient en grande partie sur des données hautement spécialisées. Selon les auteurs, l'implication de la profession comptable dans la divulgation d'informations financières liées à la durabilité en marge des états financiers traditionnels devra se faire avec prudence, en veillant à évaluer soigneusement les risques pouvant affecter sa réputation.

On observe depuis 20 ans une augmentation des centres commerciaux (*malls*) de banlieue en déclin ou abandonnés partout en Amérique du Nord. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène, entre autres les changements de comportement des consommateurs et la montée du commerce en ligne. Ces espaces urbains sous-utilisés constituent à la fois un problème et une opportunité, à l'heure où les villes cherchent à appliquer les principes de l'urbanisme durable. Dans une étude des plus intéressantes, **Martin Simard** aborde la nouvelle tendance à la requalification de centres commerciaux en quartiers

densifiés comprenant des espaces résidentiels, commerciaux et à bureaux. Plus particulièrement, il nous présente le cas du projet immobilier *Place Fleur de Lys* à Québec, qui à plusieurs égards est exemplaire dans le champ d'intervention urbanistique. Ce projet, qui s'étendra sur une quinzaine d'années avec des investissements globaux estimés à plus de 1,5 milliard de dollars, comprendra des espaces à bureaux, des espaces commerciaux, des parcs publics et des logements, dont certains seront adaptés, abordables et sociaux.

Oréli Simard et Martin Simard examinent les perceptions des acteurs en aménagement et en urbanisme pendant la pandémie de COVID-19 au Québec. Plus concrètement, ils ont interpellé les aménagistes œuvrant au sein des municipalités régionales de comté (MRC) ou dans des territoires équivalents afin de connaître leurs perceptions en ce qui a trait aux conséquences territoriales de la pandémie ainsi qu'aux actions envisagées ou entreprises. Leur enquête révèle que cette pandémie a eu des effets complexes qui varient selon les milieux, certains défavorables (commerces fermés, transports en commun peu utilisés, etc.), d'autres plus positifs (nouvelles populations rurales, phénomène du télétravail, etc.). Quoi qu'il en soit, la plupart des MRC ayant participé à l'étude semblent considérer que les documents de planification en vigueur répondaient aux dimensions territoriales de la crise sanitaire.

Dans son article, **Hicham Echattabi** propose un recadrage théorique et un modèle conceptuel pour mieux comprendre les mécanismes de cocréation de l'offre territoriale et les impacts de celle-ci sur l'attractivité d'investissements. En s'appuyant sur une revue systématique de la littérature, cette étude clarifie le concept et enrichit le débat sur cette composante essentielle du marketing territorial. Pour finir, l'auteur présente des orientations sur les principales variables de l'offre territoriale.

Le marketing de rue (*street marketing*) est un modèle de communication alternatif qui fait de la rue son principal espace d'expression. L'article que nous propose **Mireille Bityé** vise à comprendre comment, au Cameroun, ce modèle a affecté l'expérience utilisateur des agents de l'État en contexte de pandémie de COVID-19. Les résultats montrent que cet outil a non seulement amélioré la distribution des produits sanitaires, mais a également entraîné des changements de comportement positifs au sein de la population. De plus, le dialogue public a suscité des émotions favorables chez les agents de l'État étudiés. Cependant, l'auteure fait remarquer que l'usage du *street marketing* est encore trop peu exploité par les administrations publiques camerounaises, ce qui en limite son efficacité.

Notes d'actualité

Charles-Albert Ramsay rassemble les idées et les écrits de Jane Jacobs (1916-2006) afin de comprendre les relations qu'elle entretenait avec le Québec. Cette journaliste, auteure et militante américano-canadienne est connue pour avoir influencé l'urbanisme dans de nombreuses villes nord-américaines. Grâce à une documentation inédite, l'auteur partage des extraits de la correspondance de Jacobs avec le premier ministre du Québec René Lévesque (1922-1987), le journaliste Raymond C. Gagné, l'économiste-géographe Pierre Desrochers et

l'économiste Marcel Côté, ainsi qu'une revue de la présence de Jacobs dans la presse québécoise. Cette femme est une figure importante dans le domaine de l'urbanisme grâce à sa théorie sur le dynamisme des villes et à son analyse du Québec. Sa correspondance montre que des économistes québécois ont commencé à s'intéresser à ses idées dès la fin des années 1960. Malgré quelques critiques, de nombreux experts en urbanisme estiment toujours que sa théorie a marqué la pensée moderne sur les villes.

Enfin, nous partons en croisière avec **Charles-Henri Fredouet**, qui nous informe que les autorités portuaires dans le nord de la Méditerranée sont de plus en plus attentives aux risques sociétaux et environnementaux liés à leurs activités de croisière. Plusieurs ports adoptent une approche structurée pour réduire les impacts négatifs des escales de navires de croisière. Toutefois, l'auteur démontre, à partir d'une analyse des sites web de 36 autorités portuaires situées en Espagne, en France, en Italie, en Grèce et sur la côte Adriatique, que très peu d'entre elles rendent compte de leur plan d'action. Pourtant, selon la littérature, qui met clairement en évidence l'importance pour les autorités portuaires de mettre en œuvre une stratégie de positionnement commercial en matière de durabilité, celles-ci pourraient améliorer leurs stratégies marketing en mettant de l'avant leurs politiques d'atténuation des risques sociétaux et environnementaux du tourisme de croisière.

Entretiens

Nous avons le plaisir de vous présenter deux entretiens captivants faits par le professeur **Pierre-André Tremblay** qui, nous l'espérons, enrichiront votre réflexion. Les deux personnes interviewées ont participé au Forum international *Les défis d'une nouvelle ruralité*, organisé par les Ateliers des savoirs partagés et tenu les 2 et 3 mai 2024 à Chicoutimi, à Mont-Laurier, à Rimouski et à Saint-Camille.

Kirsten Koop, géographe et enseignante-chercheuse à l'Université Grenoble Alpes, aborde ses recherches, qui se concentrent depuis une dizaine d'années sur l'analyse du développement dans les pays du Nord, en particulier dans les zones rurales en milieu montagnard. Elle s'intéresse notamment à la façon dont les initiatives citoyennes et les innovations sociales peuvent susciter des transformations territoriales en faveur de la soutenabilité.

Samuel Aubin, sociologue et directeur du Collège des transitions écologiques et sociétales à Nantes, en France, expose la démarche d'action-recherche mise en œuvre par le Collège concernant les dynamiques collectives de transition.

Nous espérons que ces articles et ces entretiens susciteront votre intérêt et favoriseront des réflexions approfondies au sein de votre communauté.

Jeanne Simard

Directrice de la revue

DOI : <https://doi.org/10.1522/revueot.v33n3.1857>